#### TEMPERATURE

Du 26 novembre 1900.

Fahrenheit Contigrade 智 h, du matin . . . . 44 10 Midi......50 3 P. M.....54 12

6 P. M ..... 54

# l'Afrique.

Qui ne se rappelle les rapports triemphants que Lord Boberts Telle est la dépêche reçue par envoyait il y a déjà bien long- le capitaine White, le 2 janvier temps de celà, à la Reine — di- 1899; il la transmit immédiateavec une rapidité vraiment foudreyante.

combat, cessant bientô: faute de boer. combattants, l'irrésistible Rotoire était complète ; le jour de de large, et forçant de nouveau pouvoir occuper la voiture d'am- rents et voisins pouvaient être

mer à son arrivée. changement de tactique.

un moment donné, les re-Roberts, qui devait sauver is air tuation, Lord Roberts, le foudre de guerre de la fin du siècle, en est réduit à l'état d'un simple et le colonel eussent. constaté mon identité et signé mon lais-le de partir, et il ne part jamais; il remporte tous les jours des wictoires, et à la fin du mois il pas se payer ce luxe-là!

—Mais vous risquiez chaque fois avant que le sergent, le lieutenant, le major nou et parcourus cent milles en trois jours et trois nuits, n'ayant pour toute nourriture qu'un biscuit et un peu de farine. Je parvins enfin au camp de lord wictoires, et à la fin du mois il pas se payer ce luxe-là!

—Mais vous risquiez chaque fois avant que le sergent, le lieutenant, le major nou et parcourus cent milles en trois jours et trois nuits, n'ayant pour toute nourriture qu'un biscuit et un peu de farine. Je parvins enfin au camp de lord directive encore elle lui coûta beaucoup d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un biscuit et un peu de farine. Je parvins enfin au camp de lord directive encore elle lui coûta beaucoup d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un biscuit et un peu de farine. Je parvins enfin au camp de lord directive en core, déson enfant. Hier encore, de les frais.

—Mais vous risquiez chaque d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un d'argent, car les recettes sur les fait à llusion à la perte de son enfant. Hier encore, de les frais.

—Mais vous risquiez chaque d'argent, car les recettes furents pour toute nourriture qu'un d'argent, car les recettes sur les fois qu'il fait allusion à la perte de son enfant. Hier encore, de son enfant la cruauté et les horreurs de les frais.

—Mais vous risquiez chaque d'argent d'argent pour le vous qu'il fait allusion à la perte de son enfant. Hie formidable que la première.

MCGr ?

mettre un terme aux hostilités.

par la faute de l'Angleterre, trop ocoupée en Afrique pour pouvoir

## Un Héros Américain.

Le major Burnham, selaireur de Lord Roberts.

"Envoyez moi tout de suite Burnham, l'éclaireur américain. Signé: Roberta.

sons mienx - à l'impératrice ment au Klondyke où se trou-Victoria et qui se auccédaient vait l'intéressé qui, le 4, s'ambarquait pour "Skagwey City" ayant fait tous ses préparatits en Les Boers, un instant victo une heure. De Skagway à Vanclimaté et ne connaissait pas suf- il repartait pour Capetown le 27 voure, mais avaient trouvé, en- dre part à la bataille de Paarde- Christian De Wet. Voici son laager. Une seconde fois, je rean, le guide qu'il leur fallait. berg, après avoir fait le trajet de opinion sur le jeune général : Lord Roberts était l'homme pro- Modder river à cheval, sans bri-

lui de lutteurs dignes de son gé- monde du Nord au Sud, arrivant que pendant sa retraite sur Wyn- ne volonté de fer, il n'a rien du nie et de sa valeur, songesit à d'un pays où la terre était gelée burg elles ont parcoura une dis sabreur. Seul son regard fixe et rentrer en Angleterre pour y à trente piede de profondeur, cet tauce de 50 kilomètres par jour, pénétrant vous donne l'imprescueillir les lauriers qu'il avait si homme remarquable put fournir emmenant le couvoi, l'artillerie sion d'une énergie peu commune. justement mérités. Lord Ro- durant six mois un travail sur- et 417 prisonniers anglais. berta était le héros du jour, le humain, passant des nuits en-Napoléon du sud de l'Afrique, sières sur le Veldt, forçant les échapper, major Tout pliait devant lui ; tout lignes ennemies aur une étendue fayait à son approche. La vic de 30 kilometres de long et 20 je prétendis être blessé, afin de Mexique, où chaque jour ses pa-

son départ était fixé et toute ses propres lignes chaque fois bulance, où je savais que je ne appelés à repousser les attaques l'Angleterre s'apprétait à l'accla- qu'il avait besoin de nourriture! serais pas immatriculé. Cette voi. des indigènes. Puis il s'établit Faut il le dire? Tout cela était obligé d'agir ainsi, et il ce qui était en ma faveur. Quand me éclaireur aux guerres de m'était que de la fantasmagorie. fit la réponse suivante qui ne vint la nuit, je me laissai choir 1893 et de 1896, contre les Mata-

vigilance de nos avant-postes à laissai passer la voiture et me siège de Boulouwayo, qui devait cause de leur incompétence. Et belles que l'on croyait anéantis, pais je ne pouvais perdre mon bord de la route, risquant d'être morte de besoin et de privations! reparaissaient plus actifs, plus temps en attendant que toutes foulé aux pieds par les chevaux redoutables que jamais ; et Lord les formalités fussent remplies ; de l'escorte qui accompagnait le pourtant cet homme qui, depuis, Roberts, qui devait sauver la si- j'aurais perdo deux ou trois

la guerre recule. On nous disait ne risquais rien puisque person-ligne de chemin de fer à Krooneffet terminé une campagne en en joue, elles n'auraient pas été où nous apprimes que l'ennemi tamée d'une façon, mais c'est capables de viser assez juste dirigeait trois mille de nos privent même pas ce que veut dire à l'est de Pretoria et partis seul fants! C'est, du moins, ce que tous la ligne de l'horizon, tandis que cette fois : mais durant la nuit je d'Augleterre comme ceux du res- l'Ouest sont habitués des leur en- centaines de mètres. te de l'Europe. Est ce une fance à l'éviter. Je vais essaver guerre qui doit se prolonger in de vous expliquer ce que je veux aussi un rôle important dans les définiment, ou pour le moins une dire par 'ligne de l'horizon". opérations de l'éclaireur ? partie de l'année qui va commen- C'est une ligne de contour, dé-

de la guerre chinoise prolongée régulière. Tandis que les vedet était proche, je mis pled à terre tes anglaises seront placées par et attendis. Tout à coup je vis lanra chefa anr le plus haut pla- déboncher une escouade d'envifournir, en Chine, le contingent teau du kopje, d'où leurs regards ron 30 cavaliers auglais comque l'on est en droit d'attendre se dirigeront forcement de haut mandes par un capitaine qui en bas et en conséquence du avait reçu l'ordre d'aller occu-

clair à l'obscur, les Boers choisi- per Irene que je savais être en-ront leurs points d'observation tre les mains du commando boer. sur le penchant de la colline, se Je quittai ma cachette et le sup-gardant bien d'intercepter la pliai de rebrousser chemin, venligne de l'horizon d'un centimè- tre à terre, ce qu'il fit. Il était tre. Ils contourneront ainsi le trop tard; l'éveil était donné et kopje, confondus avec la terre, j'avais à peine eu le temps d'ensans qu'on puisse distinguer leur fourcher mon cheval que les présence. Pendant des heures balles siffiaient de toutes partsentières, ils resteront couchés à Une minute après je rouplat ventre sans bouger un mus- lais ole, et rappelez-vous que les deux où je restai longtemps sans grandes qualités nécessaires connaissance, écrasé par le poids pour faire un bon éclaireur sont de la pauvre bête. Par un sula mobilité et l'immobilité. La prême effort je me dégageai et me ligne de l'horizon n'étant pas traînai jusqu'au massif. La ruptuconstante, il faut, lorsqu'elle re d'un vaisseau me faisait vomis change, trouver un nouvel abri. le sang, le chaleur était intense Voilà ce que les Anglais n'ont et ma soif intolérable. Dans le

rieux, parce qu'ils avaient affaire couver, de là à New York, et de contrée depuis Poplar Grove jus-à un ennemi qui n'était pas ac-New York à Southampton d'où qu'à Bloemfontein, dormant à détachant le coton fulminant que peine quatre jours, le major je portais autour de moi, je me Assument le pays, avaient enfin février, ayant passé donze heu-Burhnam fut fait prisonnier à préparai à faire sauter les rails. Cinq minutes après, c'était fait, battu à plate conture par les An-l il était à Caratown et le 15 au carait à post, tandis qu'il es. battu à plate conture par les An- il était à Capetown et, le 15, au sayait de sauver le colonel mais l'ennemi entendant l'exploglais qui étaient non seulement quartier général de Lord Ro- Broadwood et sa brigade du piè- sion, arriva au galop et se mit à supérieurs en nombre et en bra- berta, juste à temps pour pren- ge que leur avait si bien tendu réparer la voie, puis retourna au

Evant-postes."

videntiel, le général victorieux de ni selle. Le même soir, le charmant et galant homme; c'est sauvé, des renforts arrivaient de par excellence. Les rebelles, bat maréch il lui enjoignait de con- le meilleur soldat de toute l'ar. l'Ouest, l'ennemi était en fuite tus à leur tour et découragés, tourner le lasger de Cronjé, ce mée boer, ses méthodes méritent et nos trois mille prisonniers fuyaient de tous les côtée; ils qu'il fit à la faveur de la nuit. Il d'être étudiées, et quant à ses avaient recouvré leur liberté. disparaissaient aussitôt qu'un revint au petit jour après s'être éclaireurs, il serait impossible de Voilà tout! Cela se passait à corps anglais faisait acte d'ap- introduit dans le camp ennemi les surpasser. Ce sont presque un mille et demi d'Esterfrauparition et fondait sur eux. La où, durant trois heures, il se ren- tous des jeunes gens doués d'un bracken, et plus tard je fus apsoumission des deux républiques dit compte du nombre d'hommes, courage et d'une énergie à toute pelé à couper la ligne à cinq difsud-africaines n'était plus qu'une des munitions et des vivres dont épreuve. Nuit et jour une moyenmfaire de quelques jours et le disposait encore le commandant ne de 1000 de l'armée de De Wet était occupée aux avant trempe, le major Burnham est Tel fut l'emploi de sa première postes ou comme éclaireurs. La un timide et un modeste. Mince, berts, n'ayant plus devant journée Après avoir traversé le mobilité de ses forces est telle petit et nerveux, mais doué d'u-

-Quand je fus fait prisionaler, trainai à plat ventre jusqu'au jui couter la vie de sa

Le nerf olfactif joue done de faire le jeu des financiers !

-Oui, surtout la nuit. L'odo crite par les rugosités du terrain, rat est souvent plus utile que S'il en est ainsi, nous crai- et sur laquelle se dessinent tous les autres sens, et c'est pour gnons bien que les puissances clairement les silhouettes de cela qu'un éclaireur ne doit ja-fétrangères ne s'en fatiguent et tout objet, quelque petit mais fumer. De Wet défend ne se jettent à la traverse pour qu'il soit. Un Boer l'évite tou l'usage du tabac parmi ses éclaijours. Prenez par exemple un reurs. Mais j'en reviens à mon

N'est-ce donc pas assez déjà | kopje ou une colline de forme ir- | histoire : Sachant que l'eunemi

dana' la ponasière pas compris; de là les pertes lointain, j'entendais gronder la craelles qu'ont subles leurs locomotive et je me rappellai aubitement que j'avais une tâche à Après avoir fouillé toute la accomplir. Je me trainai plutôt -Christian De Wet est un naient d'être posés. Le trais était

Comme tous les hommes de sa Son sang froid est dû en partie -Et comment avez-vous pu à l'éducation qu'il a reçue, car ses premières années se sout écoulées sur la frontière du

On lui demandait pourquoi il ture était aussi à l'arrière-garde, au Sud-Afrique et prit part com-Lord Roberts n'était qu'un colosse aux pieds d'argile. Il n'y

D'abord, je n'éprouvais auconducteur, un Hollander qui Mimo. Sa femme et ses trois
changement de tactions

Il y a quatre ans de cela, et

-Je devrais la détecter, la que les Boers épuisés avaient ne ne m'a jamais vu et que même stad. Ayant mis notre projet à guerre maudite, puisqu'elle m'a renoncé à la lutte. Ils ont en si les sentinelles m'avaient couché exécution neus revinmes au camp, volé mon trésor; je la déteste aussi, croyez-le bien, mais, que voulez vons ? c'est mon métier. pour en entamer une autre sur pour me faire du mal. Les sol- sonniers sur Lourenço-Marquès, et je n'en ai pas d'autre qui puisse une base toute différente et plus dats anglais, voyez vous, ne sa- Je résolus de faire santer la voie faire vivre ma femme et mes en-

Et dire que ce sont des gens les journaux annoncent, ceux les Boers et les Américains de sentis un langer boer à quelques comme Burnham qui, pour obtenir le pain quotidien, sont obligés

eta eu 25 eta. Si le C. C. C. ne veus guérit pas, les pharmaciens vous remmettrent votre argent.

#### RACHEL

En octobre 1855 (il y a quarante cinq ana de cela), une tragédienne, la plus célèbre du siècle, a'embarquait, malgré les conseils de ses nombreux amis et admirateurs, qui la voyaient avec peine quitter cette France et surtout ce Paris où elle était tant simée.

Rachel n'avait que trente quatre aus; sans impresario comme M. Grau, assurant une fortune à son étoile, c'est à ses frais. et conduite par son frère Raphaël Félix, que la tragédienne entreprit cette tournée, et, LE MONUMENT DE VINET. pleine d'espoir, sachant que sa réputation était universelle, elle comptait rapporter du Nouveau-Monde assez d'or pour assurer & elle et aux siens un avenir brilest membre du Buresu du ser-

Rachel avait d'abord été comblée en Angleterre, où la reine, apres une représentation, lui avait offert un bracelet sur lequel était écrit, en diamants: La reine Victoria à Rachel. Pais, plus tard, la tragécienne avait été fêtée par la cour de Russie à Saint-Pétersbourg, d'où elle revint chargée de roubles et de cadesux.

Ces succès si grands, les recettes magnifiques qu'elle avait faites partout ponvaient bien l'encourager à tenter au loin une nouvelle entreprise.

Hélas! à l'époque dont nous parlons, les Américains plus pri mitifs qu'aujourd'hui, préféraient de beaucoup une jolie danseuse à une tragédienne, fût elle la première actrice du monde entier.

Rachel qui avait dédaigné la grande réclame, si nécessaire dans ces pays nouveaux, s'était illusionnée à ce point qu'elle croyait que son nom seul suffirait pour remplir partout une salle de spectacle: erreur! Phèdre et <del>Hermione dut jouer devant des</del> salles pen garnies....Et quel public, froid et glacial, qui paraissait en l'écoutant, plus surpris que charmé! Et ce qui froissait surtout l'actrice si célèbre, c'était de voir ses spectateurs l'écouter saus la regarder, suivant, à mesure qu'elle déclamait les beaux vers de Corneille et de Racine, sur une brochure dont tous, en même temps, tournaient les feuillets avec une régularité agaçante.

C'était un supplice pour la pauvre Rachel qui en pleurait de rage en sortant de scène.

Combien dura cette tournée en Amérique! Six mois. Non seuconvoi de chaque côté. Deux heu- a cent fois bravé la mort sur les lement elle ne rapporta aucun tuation, Lord Roberts, le fondre heures chaque fois avant que le res après, je me dirigeai vers le fieuves gelés de la Colombie et bénéfice à la célèbre artiste, mais encore elle lui couta beaucoup tres et Gagnaux, syndic de Lau-

bas des trésors ", revint en Fran-ce. Mais ce coup lui avait été fatal. Elle tomba sérieusement malade et fut forcée, espérant avec le repos et la chaleur retrouver sa santé si compromise, de partir pour l'Egypte, où elle resta tout un hiver; enfin elle se retira à Cannes où malgré des soins dévoués, elle mourut à trente-sept ans. Ayant conservé toute sa raison, elle disait à ses parents qui, près de son ilt, sanglotaient:

"Vous avez raison de pleurer sur moi....C'est bien triste de quitter la vie quand on est jeune et surtout célèbre.... C'est ma faute....J'aurais dû rester en France!....C'est mon ambition qui m'a tuée!"

Sarah Bernhardt, la Rachel c'est une sorte de scènes désoptionmoderne, deux fois déjà plus tes pour un public qui aime à rire et heurouse que la grande tragédienne qui l'avait précédée, est revenue dans son pays natal, ri- | elle y est en majorité, ce qui donne che, bien portante, ayant récolté autant de luuriers que d'or, et elle en reviendra une troisième fois, triomphante et fière, et non pas, comme Rachel, humiliée, dé-

En Amérique, en 1900, on porte en triomphe les tragédiennes que l'on dédaignait en 1855 ... Les temps sont changés : le Nouveau Monde s'est éclairé . . . heureusement pour les artistes que le sort de la grande Rachel n'encouragerait pas à tenter de si lointains voyages.

Tous nos lecteurs connaissent

le général Vinet qui appartient

à l'état major du gouverneur et

vice civil. On salt que sa famille

compte une grande illustration

littéraire. On lira donc avec un

vif intérêt l'article suivant où il

est question de l'inauguration

du monument élevé à Lausanne

à Alexandre Vinet, à la fois

grand écrivain et célèbre littéra-

On vient d'inaugurer à Lau-

sanne un monument à Alexan-

dre Vinet. Ce monument, pour

lequel la Société d'étudiants de

belles-lettres avait ouvert une

souscription il y a déjà plus de

quarante ans, a été érigé sur la

Le statuaire, M. Reymond de

Broutelles, a représenté l'écri-

vain célèbre auquel Sainte-Beu-

ve, dès 1838, et tout récemment

M. Ferdinand Brunetière, ont

rendu si éloquemment hommage.

fessoral, Alexandre Vinet tient

un livre dans la main droite. Sa

tête s'appuie légèrement sur la

La cérémonie d'inauguration

été précédée d'une séance litté-

<del>raire aute eu lieu eu temple de</del>

Saint François. Là, en présence

de délégués venus de toutes les

parties de la Suisse. MM. Du-

perrex, Gaston Frommel, Phi-

lippe Godet ont successivement

évoqué la physionomie de l'au-

teur des Discours, et des études

devenues depuis longtemps clas-

siques sur Chateaubriand; Ma-

Puis le cortège s'est formé et

s'est rendu place Montbenon où,

aux applaudissement d'une foule

nombreuse, le monument a été

délivré du voile qui le recouvrait.

De nouveaux discours ont été

prononces par M. Salina, prési-

dent de la Société de belles-let-

sanne. Des chœurs out été en

Le soir, un banquet a terminé

AMUSEMENTS.

"Shooting the Chutes."

C'est décidément une blen amu-

ante bouffonnerie que celle de

'Shooting the Chutes" par les deux

joyeux compères qui ont nom Mur-ray et Mack. Il faut dire que la

pièce placée là où elle est, au mi-

ieu d'un rendez-vous de plaisir se

prête à toute sorte de rencontres et

de qui proquos qui mettent toujours le public en belle humeur.

De pièce, en réalité, il n'y a pas

"CRESCENT!

belies-lettres.

dame de Staël et l'ascal.

Assis dans son fautenil pro-

place Montbenon.

main gauche.

On écrit de Lausanne :

teur.

## A celebrated Case.

de la semaine!

La troupe Baldwin-Melville a obtenu bien des succès chaleureux, depuis le commencement. Aucun n'approche de celui qu'elle vient de remporter, dimanche et liler lundi. On sait que la pièce est en quatre actes, précédés d'un prologue. Il faudrait citer tous les artistes qui ont pris une part active à cette re-présentation: MM. Maurice Free-man, J. M. Sainpoles, L. V. Hart, Leighton Leigh, Thomas J. Grady, et Miles Lavinia Shannon, Lucia Moore, Anna McGregor, Blanche

qui s'en donne à ceur-joie, toutes les fois qu'il en trouve l'occasion. La femme r joue un grand rôle;

beaucoup de charme à la pièce et

rend la soirée extrémement agrés-

les deux La Tour et Roberts. Tous

et toutes ont été bruyamment ap-

plaudis et ont provoqué à chaque

Aussi quel succès, jusqu'à la fin

instant des explosions d'hilarité.

GRAND OPERA HOUSE

Seymour et Elaine McGregor. C'est un très beau, un très grand succès : il sera aussi durable que vif. Nous devons envoyer des compliments spéciaux à M. Sampoles qui s est fait bruyamment applaudir. Mais la palme reste à M. M. Freeman, dans le rôle de Jean Renaud.

#### THEATRE TULANE

## Dream".

Bien des critiques vont étudier Shakespeare dans les grands drames mimbres, terribles qu'il a inventés. C'est peut-être là une erreur. C'est plutôt dans les charmantes féeries, dans les adorables fantaisies que lui a suggérées sa fertile invagination regne en souverain et sans partage. Il n'y a certainement, dans toute la littérature anglaise, rien de si poétique que ses fécries, ses réveries, notaniment "A Midsummer Night

C'est cette adorable fantaisje que viennent de nous donner M. Louis James et Miss Kathryn Kidder. sonnages de la fable, de la féerie qui figurent dans cot admirable poème qu'untii de la vierge.

Cette interprétation fait beaucoup d'honneur aus deux principaux artistes et à ceux et celles qui l'entourent, La pièce a reçu un joit accueil de

la part du public, et M. Louis James, dont on attendait beaucoup et qui a tenu tout ce qu'il promettait, a enlevé son public.

Il faut s'attendre à des salles com? iles, triute cette semaine, au Tuia,

#### LES ROUNDLAP LUI A DONNÉ DU PROFIT.

Les lignes suivantes ont été adrossées à la Oakland Gin-Cie, le 15 août, par Mesars. Harvey, Black & Cie., Moore & Herron, A. P. Heroutre exécutés par la Société de rons Moore & Cie., A. Marders & Newburger: "Nous les soussignés marchanda et scheteurs de coton de cette fête. Un plateau d'argent | Oakland, Miss., avons acheté la a été ofiert par la Société de balle de coton Roundlap égrenée et belles lettres en témoignage de pressée à votre moulin en cette place durant la dernière partie sa connaissance, au sculpteur Raymond de Broutelles, dont de la saison passée, et nous prenous l'œuvre a été justement admirée. Plaisir à attester que nous n'avons ou aucuno peine à vendre avantagensement le coton et que nons avens trouvé votre système de maniement du coton très satisfai-

sant." Partout on il y a une machine Roundlap see balles peuvent être vendues par les marchands et les scheteurs locaux aves plus de profit et moins de peine que les balles carries. Des limites sont fournies chaque jour et le coton peut-être vendu le jour qu'il est acheté same risques sur le marché, ou conservé avec l'assurance qu'il pourra être vendu à n'importe quel moment au plus haut prix du marché de cotou, et à plus encore [parce |qu'il est en balles Roundlap.

#### 1'Abeille de la N. O.

# INFAME

Par George Spitzmuller.

QUATRIÈME PARTIE.

LA GUERRE

-11

PACE A FACÉ.

Une expression de fo!ie passa mer le vienge du baron qui, d'un vers neuf heures, un adjudant bald tressaillit.

lse dégager pour se ruer une là la salle des rapports. deuxième fois sur le capitaine. maintenu.

faisant signe aux militaires de leur donner. Vous vous étes un supérieur, accusation d'au-A défaut de la justice militaire, récidive et qu'on était en temps c'était la justice civile qui vous de guerre. impérial, vous qui avez parlé si souvent en son nom, du haut de truction fut donc des plus som votre siège!.... Gardez ma let maires. tre. Je ne veux point vous l'arracher; vous serez bien obligé demain matin, dit le commandant

est la preuve.... ner sa phrase.

-La preuve de quoi, monsieur!.... interrogea avec une d'inquiétude.

-Vous le saurez plus tard, répondit Neubourg.

signe aux soldats d'emmener Robertsau.

PRISONNIER!

Deux minutes après, le lieute- fit le commandant avec bienveilnant de mobiles était garde à lance. vue au poste du marché couvert.

Mais il était trop solidement commandant assisté d'un capo-

Il était inculpé d'outrages et surscoir à l'ordre qu'il vensit de de tentative de sévices envers mis dans un bien vilain cas.... tant plus grave qu'il y avait eu

guettait, monsieur le procureur Théobald reconnut la matéria lité des faits à lui imputés. L'ins-

Le conseil de guerre siégera | na le sous-officier. je conserve un autre papier qui son interrogatoire. Vous com ceau, Dominus passa au capoparaîtrez devant lui. Je serai Il s'arrêta, hésitant à termi- rapporteur. Un avocat doit être désigné d'office pour vous assis- sonnier, quand la porte de la

ter à l'audience. - C'est inutile, réplique le nouveau. feinte assurance Théobald, pris procureur. Je présenterai moimême ma défense.

-- Vous avez ce droit.... En attendant, lieutenant, vous allez bien que je prenne toutes les vous. Il n'y a pas de local disqu'à demain.

Il appela: -Le sergent de planton! Un sous-officier parut. -Ah! c'est vous, Dominus,

· A ce nom, lu la veille dans la

mant à son domicile, continua le j serre-file. Là, il fut interrogé par un chef de bataillon. Prenez avec vous un homme en armes. Vous aintenu.

—Ecoutez, reprit Gérard en fonctions de greffier.

ral fourrier, remplissant les le laisserez à sa porte. Il faudra fonctions de greffier. les deux heures.

-Bien, mon commandant: Robertsau salua correctement voir. l'officier supérieur et suivit Domiuns qui s'effaça pour le laisser i passer devant lui.

-Où demeurez-vous, mon lieutanant ! interrogea le sergent. -Rue des Clercs' numéro 18.

-Un homme de garde! ordon-Pendant que le soldat comde me la rendre....De mon côté, après que Robertsau eut signé mandé prenait son fusil au fais-

ral la ronsigne du poste. Il allait sortir avec son pri-

salle des rapports s'ouvrit de C'était le commandant qui, adressant à Théobald:

-Lieuteuant de Robertsau, Sans ajouter une parole, il fit tenir les arrêts de rigueur chez mesures prescrites pour m'assu- Théobald, observateur sagace, rer de votre personne, donnezponible pour vons y garder just moi votre parole d'honneur que tion. vous ne tenterez, ni par force, ni par ruse, de vous soustraire à la juridiction militaire.

-Je vous la donne, mon commandant, répondit le baron avec moi. Vous connaissez M. Neuun geste théâtral. -Bien, allez!

On lui fit rendre son sabre, et lettre de Marie à Gérard, Théo- dat sortirent; l'officier et le ser- entrée au service. gent marchant de front, l'homme

Dominus avait été fortement impressionne en entendant ce nom de Robertsau, - celui que! portait le chèque à lui cédé par les saltimbanques. Mais, en soldat discipliné, il n'en laissa rien

Théobald eût désiré vivement interroger le sous officier, dont le nom l'avait si fert intrigué dans la lettre de Marie.... Son orgaeil s'y opposait.

Tout en marchant, il ne put pourtant s'empêcher de lui demander:

--- Vous connaissez le capitaine Neubourg ! -Mon lieutenant, il m'est interdit de causer avec vous. Ex-

-- Cependant, il me semble.... -Je dois me taire. -Dommage!.... J'aurais pu vous apprendre quelque chose d'intéressant.... pour votre ca-

cusez-moi; c'est le règlement.

pitaine. Dominus dressa l'oreille, et remarqua ce mouvement d'atten-

Il s'appliqua aussitôt à en tirer parti, en piquant la curiosité du sergent.

- Voyons, dit-il, répondezbourg **f** 

-C'est mon chef direct. Je Robertsau, Dominus et le sol- suis sous ses ordres depuis mon gandes du corps.

mouvement brusque, cesaya de viut le chercher pour l'emmener . Veuillez conduire le lieute de garde, le fusil sur l'épaule, en crois, pour son compte, d'une en un mot au sergent qui laissa moi la terrible sentence, il fers

fant perdue autrefois....

-Vous voulez dire d'une enfant volée, rectifia posément Do- te du marché convert. minus en regardant le lieutenant en face.... "Volée", souligna t-il, et pas " perdue."

Sans se laisser démonter, Théobald demanda, très bref:

-Comment ! -Vous avez compris, mon lieutenant. J'en ai déjà trop dit. -Trop ou pas assez. Précisez; je vous y invite formellement. -Je regrette de ne pouvoir

vous repondre. Mais je me tairai pour deux raisons. -Lesquelles !

cret dont j'allais vous entretenir | qui l'attendait. ne m'appartient pas ; la seconde, c'est que le règlement m'interdit grimace.... La perspective de ture et d'entretien. Vous me l'avez fait oublier.

officier, sergent.... -Raison de plus pour que

\_A votre aise! fit Théobald, très vexé, en lançant un regard haineux à Dominus.

On était arrivé au numéro 18 de la rue des Clercs. Robertsau monta jusqu'au se-

cond étage, snivi de ses deux

l'homme de garde en faction devant la porte et retourna au pos-

Il se voyait acculé a une impas-

Resté seul le ibaron songea...

Sottement, il avait cherché querelle à Néubourg. Quelle imprudence de sa part!

S'attaquer, lui, lieutenant de ce cadre auxiliaire à peine toléré par les autres officiers, à un capitaine décoré, pourvu de notes superbes !.... L'insulter après avoir essayé de le soutlleter li ... Les cours martiales ne plai-

santaient pas sur ce chapitre... -La première, c'est que le se- C'était le peloton d'exécution A cette idée, Robertsau fit la

d'adresser la parole aux détenus recevoir le lendemain douze balet prévenus militaires autrement les dans le corps était de nature que pour la question de nourri- à émouvoir l'homme le plus impassible. Ah! il devait rire à présent,

-Le règlement ?.... Je suis ce Gérard Neubourg!.... Victorieux, le capitaine tenait à présent son rival comme le chat vous y soyez strictement soumis, tient la souris. Pour avoir été men lieutenant. Moi, je me tais. différée, sa vengeance n'en était que plus belle; il pouvait la savourer!

La situation où se trouvait Théobald l'inquiétait moins peutêtre que le succès de Gérard ne l'irritait. Il revenait sans cesse à cette pensée:

-Mon rival triomphe!.... II Il s'enferma dans sa chambre, doit être heureux de me sentir -Vous vons êtes occupé, je maussade, furieux, sans adresser | écrasé.... Pour obtenir contre